

ARTS et TRADITIONS POPULAIRES
des ENFANTS DU MORVAN



LE VIEUX ET LA VIEILLE

LE VIEUX ET LA VIELLE

- Dis Papi, raconte moi le Morvan !

- Ce serait un peu long, mon gars, long et pas facile ! Tiens, tout comme le chemin des GRELODOTS à la TANIÈRE :

- Et c'est où ta tanière ?

- Attends un peu !... Il était une fois... Eh Oui ! toutes les histoires commencent ainsi, même en MORVAN ; Il était une fois, là-haut entre ANOST et CHATEAU...



- Tu veux dire CHATEAU-CHINON ; je connais !

- Oui, mais c'était il y a bien longtemps. Plus d'un siècle ! Le vieux pays a bien changé depuis. Tu vois, les GRELODOTS et La TANIÈRE, c'étaient des voisins. A peine dix kilomètres. Moins de dix minutes de nos jours ! Mais, à l'époque, dix lieues et des heures à marcher !

Et, bien sûr, pas de routes comme aujourd'hui ; des sentiers tracés à la diable, à travers la montagne, et partout une épaisse forêt de feuillus. Ce n'étaient pas des sapins comme maintenant. Et puis, écoute bien, ... des loups... ! et des loups qui, l'hiver, hurlaient aux abords des villages.

- Des loups dans le Morvan,

- Oui "un pays de loups" disait-on dans la plaine. En 1845, la louveterie de CHATEAU en tua une bonne douzaine. Ainsi, tu comprends mieux que l'on ne se voyait pas souvent de village à village.

Quelquefois, les gars osaient s'en aller à la fête du pays voisin. Mais là, il ne fallait pas inviter à danser une cavalière du cru, sous peine d'une belle empoignade. Il y en eut de célèbres à ARLEUF ou DOMMARTIN ; Le pire arrivait quand un "étranger" prétendait vouloir épouser une fille du pays.



Le malheureux s'exposait alors aux terribles "garçonnières" morvanelles, et, parfois, à

d'interminables procès pour les coups reçus ou donnés. Au mieux, il devait régler un "dû" à la communauté lésée.

La grosseur du tonneau de vin offert aux gars de l'autre village arrangeait bien les choses.

- Ainsi les GRELODOTS ne s'entendaient pas avec La TANIÈRE ,

- Tu veux dire qu'ils se détestaient. Une brouille, vieille de mille ans, fidèlement entretenue de génération en génération opposait les deux villages.

Figure-toi qu'un saint évêque traversant le MORVAN pour gagner le pays Saônois, vint à plonger son bâton dans une source qui devint bientôt le lieu du plus célèbre pèlerinage de la région.

- Ce n'était pas si terrible !

- Mais si, car la fontaine sacrée de ce Saint GENGOUX se trouvait et se trouve encore juste à la frontière des deux villages. Sur qui ?

Sur les GRELODOTS ? Sur La TANIÈRE ? Remarque , de nos jours, on n'y va plus prier, mais c'est encore la fontaine de chacun d'eux.

- Alors, ton histoire ?

- J'y arrive. Nous étions donc dans les années 1830. Un vieux ménétrier venu d'on ne sait où, avait l'habitude de conduire, vieille en mains, tous les mariages des GRELODOTS, comme ceux de La TANIÈRE ;

C'est que les musiciens d'alors n'étaient pas très nombreux et on les demandait de partout. Et puis celui-là, on le respectait. On le craignait, même. Ne guérissait-il pas les bêtes malades ? Ne regagnait-il pas les membres foulés ? Ne soignait-il pas les maux d'estomac et les coliques de miserere ?

- Et alors ?

- Eh bien ! ouvre bien grands tes yeux et tes oreilles....

Voici l'histoire du VIEUX ET DE LA VIELLE...



CELLIER DE CLAIRVAUX. SAMEDI 6 FEVRIER 1993

ON MIGE

Eune raibeutlée d'berssaudes et d'calas
Le queucho du couesso
D'lai potée c'ment qu'el se mige ché'non
d'aivou d'entr'lairdé d'couesso
D'aican des equelées d'légumes du cōti
Du ciac'bitou d'aivou d'lai crême d'to
les aidrouets
D'lai tairt à pommes brâmant queute

ON BOUAT

*I cht'it Kir pa cht'it du tō
Du bian , du rouge tant qu'ten veux y'en
voué lai*

*L'café et peu lai goutt' du Marc
et peu si lai vervouéillotte vo s'enfiot
y'airai du champagne pour vo régorgueillé*